

SÃ©parÃ©s Ã la naissance, deux frÃ©res se retrouvent 57 ans aprÃ©s et dÃ©couvrent qu'ils vivaient dans la mÃame ville

Il n'est jamais trop tard pour connaÃ®tre [sa famille](#). L'histoire de ces deux frÃ©res en est l'exemple parfait. FrÃ©dÃ©ric et Jean-Marc, deux frÃ©res sÃ©parÃ©s Ã la naissance, se sont finalement retrouvÃ©s 57 ans plus tard, alors qu'ils rÃ©sidaient Ã quelques centaines de mÃtres l'un de l'autre.

Le journal local [Ouest-France](#), qui relaie cette histoire hors du commun, a aidÃ© Ã ces retrouvailles. Tout commence en janvier 2025, lorsque le quotidien rÃ©gional partage l'histoire de FrÃ©dÃ©ric Scellos, un Caennais de 59 ans Ã la recherche de son petit frÃ©re. Trois ans plus tÃ¢t, l'homme avait appris Ã sa grande surprise qu'il avait un petit frÃ©re **en consultant son livret de famille**. Celui-ci s'appelle Jean-Marc et est nÃ© deux ans aprÃ©s lui, en 1968.

FrÃ©dÃ©ric raconte avoir grandi comme un fils unique, Jean-Marc ayant Ã©tÃ© placÃ© chez une nourrice, **puis confiÃ© Ã la DDASS**. Le premier grandit Ã Argentan, le second Ã AlenÃ§on ([Orne](#)).

Une passionnÃ©e de gÃ©nÃ©alogie intervient

L'article publiÃ© en dÃ©but d'annÃ©e a attirÃ© l'attention d'Annie Roncin, une Mayennaise fÃ©dÃ©rÃ©e de gÃ©nÃ©alogie. C'est grÃ¢ce Ã son intervention que FrÃ©dÃ©ric Scellos a rÃ©coltÃ© l'acte de naissance de son petit frÃ©re, et ainsi **retrouver le nom de sa famille adoptive** : Lehecq.

Des informations qui permettent de remonter jusqu'Ã une adresse dans la Manche, Ã laquelle FrÃ©dÃ©ric Scellos Ã©crira une lettre adressÃ©e Ã son frÃ©re, qui se savait adoptÃ©, mais pas deuxiÃ©me d'une fratrie. Le courrier atterrira bien dans la boÃ®te aux lettres de Jean-Marc Lehecq mais sa maison Ã©tant en vente Ã ce moment-lÃ , l'homme ne lira la missive que bien plus tard. "Ã mes 18 ans, j'Ã©tais ailleurs fait des recherches pour retrouver mes parents biologiques. Mais Ã l'Ã©poque on m'avait dit que Ã§a ne serait pas possible, **j'Ã©tais donc laissÃ© tomber l'affaire**", expliquera Jean-Marc Lehecq Ã nos confrÃ©res.

"J'ai senti que c'Ã©tait un mec bien"

DÃ©sireux d'en savoir plus sur ce frÃ©re qui le vouvoie dans la lettre, Jean-Marc et son Ã©pouse GisÃ©le entament des recherches et font le rapprochement avec l'article publiÃ© par *Ouest-France* dÃ©but janvier. C'est ainsi que les deux frÃ©res reprennent contact et **dÃ©couvrent qu'ils vivent dans la mÃame ville**, Caen (Calvados), Ã deux rues l'un de l'autre.

"Au premier regard, **j'ai senti que c'Ã©tait un mec bien**", a racontÃ© FrÃ©dÃ©ric auprÃ©s de nos confrÃ©res, avant de poursuivre : "On n'arrivera pas Ã rattraper ces 50 annÃ©es, mais on a envie de faire plein de choses ensemble."

par M Lcz